

Des mots pour dire les maux
résistance et résignation'
extraits du discours prononcé à
l'assemblée de la Polynésie française
25 - 26 juin, 2008

Comment dire mieux ce que nous vivons depuis plus de 150 ans
tous ces discours documentés argumentés informés
qui exposent raisonnent concluent l'histoire de ce pays
le nôtre
avatar de l'empire colonial français

toutes ces compétences validées légitimées authentifiées
qui hypothèsent antithèsent synthèsent faits dates textes
oublieuses des milliers de morts
nos ancêtres
explosés sous les boulets de canon
déchirés des balles de mousquets
tombés aux guerres fratricides de la christianisation
de la colonisation
gommeuses des insondables douleurs d'enfants de femmes d'hommes
christianisés vérolés alcoolisés
disqualifiés dépossédés déshumanisés

peuple insonore

nous sommes là pour les mots
les mots pour faire acte d'historicité
les mots pour nous réapproprier nos mémoires
les mots pour dire l'histoire gorgée de nos sensibilités

une histoire
nôtre
autre que la vérité historique académique estampillée référencée
labellisée
dite depuis plus de 150 ans par une litanie de brillants spécialistes
formés aux universités de la république

nous sommes là pour
résister à l'Histoire toujours dite aux filtres de critères français
filtre d'une pensée arrogante qui s'auto impose une *mission*
civilisatrice
relais laïcisé de l'esprit missionnaire

.....

filtre d'une bonne conscience inoculée par l'école républicaine au
travers de l'enseignement gratuit et obligatoire
tant aux enfants de citoyens français qu'aux enfants d'indigènes
colonisés

.....

ô bienfaits de l'école républicaine
qui a ancré au plus profond de nos esprits la grandeur de la France
et cette pensée est désormais répétée à l'envi par nous-mêmes
artisans de notre propre déliquescence
dans une autodépréciation mortifère
pensée désormais entièrement appropriée par nos mémoires camisolées
comme pour mieux nous conformer au conformisme intellectuel de
mauvais aloi qui contracte notre société
constituant pratiquement mot pour mot le principal fonds de commerce
des tenants de la présence française dans notre pays

nous sommes là pour
poser plus de deux siècles d'insondables violences dont l'apogée
furent celles de la colonisation
colonisation qui nous a exilés de notre propre temporalité
nous a exclus de notre territorialité
nous a expulsés de l'histoire de l'humanité
contrairement au credo de la '*mission civilisatrice*' de la France
encore en vogue aujourd'hui qui aurait ouvert les colonisés à
l'historicité

.....
nous sommes là pour
dire les mots de notre histoire
reprendre la parole confisquée
combler le désarroi de l'amnésie
re-figurer l'histoire pour enfin l'agir au lieu d'encore la subir
effondrer la pensée unique
toujours coloniale colonisante colonisée
qui nous cloître dans une absence de mémoire
qui nous enclôt dans une lacune d'histoire

.....
ce passé subi au travers de toutes les violences
missionnaires coloniales nucléaires
multiples pertes d'identité de dignité de souveraineté
histoire détournée défigurée désincarnée
mémoires dépeuplées desséchées désertées
trajectoires brisées rivées figées
dépossession historique
sujétion traumatique
aliénations pathologiques

nous sommes là pour
dire les mots
démasquer les maux
remonter à la genèse de toutes nos pathologies
éventer la blessure fondamentale malfaisante obsédante invalidante
dénuder la colonisation
sa mémoire hagarde ses stigmates nauséabonds ses oripeaux croupis

.....
décaper le traumatisme de la colonisation
'*noyau-source*' de souffrance continue

constitutif de notre identité
car aujourd'hui
ne sommes-nous pas plus héritiers de la colonisation que de notre
propre patrimoine
engourdis dans une dépersonnalisation intime intérieure intériorisée
silencieusement sournoisement consciencieusement transmise
d'une mémoire à l'autre
d'une génération à l'autre
depuis l'offense fondatrice

cependant
imputer aux seules violences de la colonisation toutes nos
pathologies serait perpétuer à notre tour
le déni de notre histoire l'oubli de nos mémoires l'amnésie de nos
avenirs
car si la colonisation moderne a réuni et porté à leur extrême
toutes les formes de violence
nous ne devons pas oublier que le traumatisme fondateur fut celui de
la christianisation

combien d'entre nous se voient se sentent se disent chrétiens avant
de se voir se sentir se dire mā'ohi

.....
si le traumatisme de la christianisation a été fondateur
notre histoire s'est écrite du sang des guerres de colonisation

.....
nous sommes là pour nous
pour un droit d'inventaire un devoir d'exigence
rejoindre toutes nos mémoires flageolantes pour habiter notre
dignité
rencontrer tous nos exils intérieurs pour atteindre notre entièreté
recevoir tous nos deuils inachevés pour combler notre intimité

terrasser notre *ennemi intime* qui a intégré les stéréotypes de
l'idéologie coloniale
enrayer les reniements les falsifications les contrefaçons
délirantes des faits
suspendre les dénis de la réalité les réécritures de l'histoire les
progrès d'un ressentiment infectieux
pour nous détoxiquer de la déconsidération de nous-mêmes

expulser de nos esprits les mythes venus d'ailleurs qui fondent
notre nouvelle identité
bon sauvage entré en humanité par la christianisation
vahine languides et langoureuses se jetant dans la couche de marins
fétides
peuple éternellement enfant ayant spontanément demandé l'annexion
joyeusement cédé ses territoires
complaisamment abandonné la direction de ses affaires
inapte à assumer des responsabilités incapable même de disposer
d'une langue permettant d'exprimer des idées

stéréotypes nous déniaient notre appartenance à l'histoire active

bannir de nos discours les auto-mythes qui mutilent notre réalité
hypothèquent nos devenirs

le traité du 29 juin 1880 qui fait de tous les Polynésiens des
citoyens français

jour de fête pour certains jour de deuil pour d'autres
alors qu'il a fallu soixante années de guerres et une quinzaine de
traités pour annexer tous les territoires qui allaient constituer
les établissements français de l'océanie par la volonté de l'état
colonisateur

alors que les habitants des territoires qui n'étaient pas sous la
domination des Pomare sont restés sujets jusqu'en 1945

Teraupo'o rebelle alors qu'il se battait contre sa soumission
la présence française pour un niveau de vie inégalé en Océanie
dans un pays où l'assistanat la misère l'exclusion s'amplifient
la langue française seule langue d'ouverture de réussite scolaire
sociale de modernité

dans une société submergée par l'échec scolaire l'échec social
l'indépendance pour retrouver notre dignité
hélas la déstructuration pèse comme un joug d'autant plus tenace
qu'il est intérieur
et les effets néfastes de l'aliénation coloniale ne s'abolissent pas
par la décolonisation politique

évacuer de nos intelligences

le risque de tourner le mépris de nous-mêmes en conflits fratricides
le risque de succomber à la mythisation des origines la célébration
de racines imaginaires l'exaltation sectaire de la culture
traditionnelle

le risque de substituer à la mythologie forgée par le colonisateur
une *contre-mythologie un mythe positif de [nous]-même*
nous engageant à notre tour sur le chemin d'une nouvelle
désidentification

nous sommes là pour un espoir une histoire une mémoire
nous sommes là pour deux mots
qui posent notre historicité avèrent notre temporalité nous mettent
en sonorité

résistance
résignation

ni l'un ni l'autre
et pourtant l'un et l'autre

les guerres sont agitées de chaos d'idéaux
les hommes sont pétris de cupidités de fidélités
notre histoire
parce qu'elle est celle de l'humanité
est traversée de grandeurs de puanteurs

de pestilences d'espérances
nous n'avons pas à en rougir

nous sommes là pour nous
dans un souci de ré-appropriation de nous-mêmes
en toute humilité en toute humanité
libres de tout dogme toute chapelle toute partisanerie

ne nous trompons pas de combat
il nous revient de nous engager ensemble sur le lent chemin d'*un*
peuple affranchi du déni de son histoire
sans esprit de revanche triomphante pour les uns et de
culpabilisation extrême pour les autres
sans désir de dénigrer d'accuser de juger

.....
éviter le regard dépourvu d'exigence et complaisant sur nous-mêmes
dessiner des voies de sortie envisager des issues ouvrir un ailleurs
contester l'histoire malgré l'irréversibilité de son passage
lui faire face lui résister en réfléchissant sur le passé
en re - figurant les mémoires

nous sommes là pour un devoir de mémoire
pour convoquer toutes les mémoires
caillouteuses broussailleuses visqueuses fangeuses
lumineuses audacieuses gracieuses somptueuses
aucune même la plus chétive ne doit être niée
elles sont toutes notre patrimoine
elles sont toutes notre histoire
nous n'avons pas à attendre de l'extérieur une quelconque validation
de notre pensée
il nous appartient de nous assumer
héritiers du traumatisme christianisateur
du traumatisme colonial
du traumatisme nucléaire
non dans un esprit victimaire mais dans un élan libérateur
il nous incombe de parcourir toutes les purulences qui rouillent nos
intelligences
d'assainir tous les cloaques qui coagulent nos consciences
de franchir toutes les nuits qui nécrosent nos imaginaires
pour surmonter notre deuil majeur
celui de notre identité propre
et enfin décoloniser nos esprits

décolonisons nos esprits
le reste suivra

Chantal T. SPITZ
e tū, a tau e a hiti noa atu
'Ara'ara juin, 2008